

TROIS QUESTIONS À...

MARCEL JEAN, délégué artistique du Festival international du film d'animation d'Annecy



© G. PELI/CITIA

Le Canadien Marcel Jean est le nouveau directeur artistique du Festival d'Annecy. Au cours de sa carrière, il a été, entre autres, producteur, critique ou encore conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise.

Quelles ont été vos motivations pour accepter ce poste de délégué artistique du Festival d'Annecy ?

Depuis 2005, je fais beaucoup de programmation pour plusieurs festivals, à l'instar de l'Ottawa International Animation Festival, au Canada, ou encore du festival Animateka, en Slovaquie. Pour le Festival d'Annecy, j'ai travaillé sur certains programmes spéciaux. J'avais, par exemple, œuvré en 2005 sur la programmation concernant le Canada, lorsque le pays avait été mis à l'honneur cette année-là, ou encore sur le cycle "Quand le cinéma d'animation rencontre le vivant", en 2006. Cela m'a permis de trouver dans la programmation un moyen de réfléchir sur le cinéma. En outre, le public d'Annecy est très nombreux, dynamique et actif, et, pour un programmeur, c'est formidable de pouvoir échanger avec ces spectateurs. Ainsi, quand on m'a proposé de succéder à Serge Bromberg [délégué artistique du festival pendant quatorze ans - NDLR], j'y ai vu la possibilité de préparer de nombreux programmes, de proposer une réflexion sur le cinéma d'animation et une occasion de partager avec ce public.

Que nous réservez-vous pour l'édition 2013 ?

Le festival s'ouvrira cette année en distinguant une personnalité de l'animation et lui remettra, à ce titre, un Cristal d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. C'est un rituel que nous instaurerons à chaque édition. En ce qui concerne les programmes spéciaux, ils s'articuleront autour de deux cycles. Le premier s'intéressera aux courts

métrages les plus drôles de l'histoire du cinéma d'animation et, comme nous avons la volonté de mettre à contribution le public d'Annecy, nous lui demanderons d'élire celui qui lui paraît le plus réussi. Nous en avons présélectionné 40. Les spectateurs voteront une première fois pour choisir les dix finalistes, puis une seconde fois pour désigner le film lauréat. L'autre cycle, intitulé "Animation off limits", nous entraînera du côté de films qui relèvent d'une philosophie et de techniques propres à l'animation, mais qui transgressent ses frontières traditionnelles. On y verra une cinquantaine d'œuvres, allant de films expérimentaux allemands ou autrichiens à des films réalisés par des photographes. Le pays à l'honneur sera la Pologne, et nous nous intéresserons à son cinéma d'animation à travers plusieurs thèmes. Enfin, nous poursuivrons et accélérerons la présence du festival sur le Web. Dans ce but, quelques initiatives seront concrétisées dès l'édition 2013.

Comment appréhendez-vous la sélection officielle ?

Nous nous inscrivons dans la continuité du travail entrepris l'année dernière. Auparavant, la sélection officielle était confiée à des comités externes ad hoc, qui, sur une période assez courte, voyaient l'ensemble de la production et en retenaient le meilleur. Pour l'édition 2012, l'organisation du festival s'est réapproprié cette sélection et a pu consacrer beaucoup plus de temps à voir les films. Nous poursuivrons dans cette voie, car cela permet une approche plus sereine de la production, d'autant que celle-ci a augmenté quantitativement au fil des années. Par ailleurs, le fait de procéder à la sélection en interne nous permet d'appliquer une politique d'auteur. Même s'il ne faut pas l'ériger en dogme, je crois qu'il faut tenir compte de cette dimension. Quant aux choix à opérer pour cette sélection, je pense qu'il est nécessaire d'être à l'écoute de la production mondiale. Annecy a le privilège et le devoir d'être le plus grand festival d'animation au monde et, en conséquence, nous ne pouvons pas avoir une sélection qui soit une distorsion de cette production. En ce sens, je me vois très bien sélectionner des films que je n'aime pas, mais qui sont, de mon point de vue, pertinents, parce qu'ils représentent un axe important. Pour moi, une bonne sélection est un équilibre entre une représentation géographique, technique et stylistique large, et une attention particulière aux inclassables, qui travaillent en dehors des influences.

Propos recueillis par Lucas Fillon